

MÉMOIRE

PRÉSENTÉ À

LA COMMISSION D'ENQUÊTE SUR LE PROJET DE CONSTRUCTION D'UNE INSTALLATION DE LIQUÉFACTION DE GAZ NATUREL À BÉCANCOUR

PAR LE

COLLECTIF, MORATOIRE, ALTERNATIVES, VIGILANCE, INTERVENTION (CMAVI)

SERGE FORTIER

PORTE-PAROLE DE CMAVI

5 MARS 2015

Le CMAVI (**C**ollectif **M**oratoire **A**lternatives **V**igilance et **I**ntervention) est un groupe de citoyens et de citoyennes interpellés par les dossiers énergétiques au Québec. Ces citoyens et citoyennes ont à cœur de bien s'informer sur les enjeux des politiques énergétiques actuelles et à venir, dans le but de participer activement au développement économique, environnemental et social de leur communauté.

Le CMAVI a pour mission :

1) De s'inspirer des travaux réalisés par des ressources expertes en diverses disciplines scientifiques pour permettre aux citoyens et aux décideurs d'évaluer les enjeux des énergies non conventionnelles, telles que le gaz de schiste, par rapport à ceux des énergies de transition pour passer des combustibles fossiles aux énergies renouvelables particulièrement dans la Vallée du St-Laurent.

2) Faire la promotion des énergies alternatives au gaz de schiste et aux autres hydrocarbures.

Les membres du CMAVI sont pour la plupart impliqués depuis plus de 4 ans dans le dossier du gaz naturel, tout particulièrement celui du gaz de schiste. Les compétences personnelles et professionnelles de ses membres et leur indépendance politique et corporative leur permet d'apporter un éclairage sérieux basé sur des faits et sur des études qu'il serait malvenu d'ignorer.

1) L'approvisionnement en gaz

- Sachant que Stolt Bécancour aurait une capacité de production de gaz naturel liquéfié très élevée, estimée à près de 25% de la consommation totale au Québec.
- Sachant que le Québec devra obligatoirement augmenter, soit ses importations, ou soit sa production de gaz naturel pour fournir Stolt et toute autre usine de liquéfaction qui voudra s'implanter. Car dire oui à Stolt, c'est ouvrir la porte à d'autres promoteurs du même genre.
- Sachant que pour obtenir du gaz naturel (Méthane), il faut soit l'extraire du sous-sol ou soit le produire à partir de la biomasse; procédé appelé bio-méthanisation.
- Sachant que la bio-méthanisation est encore, malheureusement, trop peu développée au Québec, il ne reste que l'approvisionnement via l'extraction du sous-sol de gaz provenant d'hydrocarbure fossile.
- Sachant que l'extraction de ce gaz est de plus en plus complexe et nécessite des procédés contestés et extrêmement dangereux, appelé fracturation du schiste. Procédé qui a fait l'objet d'études approfondies ici, au Québec, par le BAPE sur le gaz de schiste et qui a déposé son rapport à la fin 2014, rapport on ne peut plus clair, confirmant les risques pour la santé des populations et des animaux de fermes, les risques de contamination de l'eau et de l'air, ainsi que sur toutes les externalités économiques et sociales.

Nous croyons donc que permettre l'implantation d'une telle usine encouragera la production, voire même l'augmentation de la production de puits d'exploitation de gaz de schiste dans le monde et au Québec, dans la Vallée du St-Laurent et plus précisément dans la MRC de Bécancour, hautement convoitée par les gazières.

Nous croyons que faire fi de cette conséquence est faire fi du problème mondial que nous vivons; le réchauffement accéléré du climat, directement relié à l'extraction des hydrocarbures fossiles, incluant le gaz naturel.

Nous croyons qu'une telle usine ouvre la porte à une augmentation de production des gaz à effet de serre, non pas juste sur le site même, mais en amont, lors de son extraction.

Nous croyons aussi que de développer de tels projets au Québec va à l'encontre du modèle de développement durable. En tant que société responsable, nous n'avons d'autre choix que de nous orienter le plus tôt possible vers la production et la consommation d'énergies alternatives renouvelables et non polluantes, viables à long terme. Un projet d'usine de liquéfaction de gaz, disons-le, de schiste, ne peut être viable et durable à long terme car il est basé sur une ressource épuisable qui nécessite de nouveaux forages continuellement, détruisant obligatoirement de plus en plus de biotopes vitaux pour l'humain. De plus, les techniques d'extraction sont de plus en plus dangereuses et dispendieuses, car la ressources se fait de plus en plus rare.

2) Le développement économique durable

- Sachant qu'un fournisseur de gaz liquéfié a besoin de beaucoup de gros clients pour écouler sa production.
- Sachant que le contexte mondial d'augmentation des gaz à effets de serres nous oblige à nous éloigner des hydrocarbures fossiles, incluant gaz, pétrole et charbon.
- Sachant que les clients visés n'étant pas encore des consommateurs de gaz naturel, on assistera donc à une augmentation de la consommation de gaz naturel au Québec.
- Sachant que l'argument entendu est que ces usines seraient obligées de consommer du mazout, alors que le gaz naturel est moins polluant. Moins polluant lors de sa combustion seulement!
- Sachant que le développement de la bio-méthanisation ne fait pas encore partie des priorités gouvernementales alors qu'elle s'avère une des solutions à la production de gaz naturel qui pourrait fournir, en bonne partie, les besoins du Québec, selon certaines études.

Nous croyons que :

Le Québec ne ressortira pas gagnant économiquement à long terme sur le plan d'une politique énergétique globale et durable s'il permet des projets qui nous maintiendront encore pour 50 ans dans la consommation d'hydrocarbure fossiles à grande échelle.

Nous croyons que pour pouvoir approvisionner de telles usines, une pression accrue sur l'exploitation des gaz de schiste dans la Vallée du St-Laurent sera inévitable, car les réserves de gaz de schiste provenant actuellement d'ailleurs s'épuiseront à moyen terme. .

Nous croyons que lorsqu'on regarde à moyen et long terme l'ensemble des impacts en amont pour l'extraction du gaz, à l'usine pour la liquéfaction et en aval pour le transport, le stockage et la consommation, les Québécois se mettraient la « corde au cou » pour longtemps et n'en retireraient que des dettes économiques, ainsi que des nuisances environnementales et sociales.

3) La face cachée d'un tel projet

- Sachant qu'une usine de cette ampleur sera suivie de d'autres usines du même genre et que déjà elle produira beaucoup plus de gaz liquéfié que ce que les industries du Québec ne pourront consommer.

Nous croyons que derrière cette apparence d'approvisionner des industries au Québec, se cache l'exportation de gaz naturel comme principal moteur du projet, car Stolt n'a pas fait la preuve qu'ils ont des ententes avec des clients au Québec. Nous croyons que l'exportation de leur production est la seule motivation qui a incité cette compagnie internationale à investir au Québec. Le Québec ne sera donc principalement qu'un lieu de passage bon marché, n'obtenant que des miettes pour prendre tous les risques qui s'y rattachent.

Les exportations de gaz naturel liquéfié pour les nouveaux marchés étrangers exerceront une pression à la hausse des prix du combustible, des intrants et des extrants attribués aux consommateurs de l'Amérique du Nord

Les exportations de gaz naturel accentueront les opérations de forages et de fracturation hydraulique. Ce faisant, elles contribueront à l'augmentation des productions et des fuites de méthane alors qu'il y a réchauffement climatique mondial.

Nous croyons que ce projet fait partie du même objectif de se servir du Québec pour exporter le gaz, comme pour faire passer le pétrole des sables bitumineux sur notre beau fleuve ou par voie terrestre sur notre territoire. Le projet Stolt n'est ni plus ni moins qu'un stimulus d'affaires au bénéfice des industries hors Québec liées aux énergies fossiles.

Conclusion

Le gaz de schiste, peu importe sa provenance, n'est pas bienvenu au Québec, ni les usines qui encouragent son exploitation!

Bien que nous soyons conscients qu'il va encore se consommer du gaz naturel au Québec, nous devons travailler à trouver dès maintenant des alternatives au gaz de schiste.

Nous devons également diminuer l'importation de gaz naturel, dont un bon pourcentage provient des puits d'exploitation de gaz de schiste et d'augmenter la production locale de bio-gaz.

Le projet Stolt va donc à l'encontre de nos objectifs que partage la population soucieuse de la protection de l'environnement et d'un réel développement économique durable.